

# Carte blanche



## Comprendre les revivalismes religieux contemporains avec Olivier Roy



Union des Étudiants Juifs  
de Belgique

Inès SAAB

Dans un contexte médiatique qui tend à essentialiser et figer le religieux, il semble difficile de définir tous les types de revivalisme religieux actuels. Si le radicalisme islamique actuel est une évidence, la question de la rechristianisation (par exemple aux États-Unis) est tout autant nécessaire à analyser. Pour y voir plus clair, nous allons nous pencher sur cette thématique à l'aide des écrits d'Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS et spécialiste du monde arabo-musulman. Ouvrage riche et passionnant rédigé par Olivier Roy, *La Sainte Ignorance, Le temps de la religion sans culture* est un outil nécessaire pour quiconque souhaite appréhender et déchiffrer les enjeux autour des formes contemporaines de repli communautaire et de violences religieuses. Publié en 2008, l'ouvrage reste, douze ans plus tard, toujours une référence afin de comprendre les revivalismes religieux.

L'auteur analyse dans son ouvrage les disjonctions et déconnexions entre le religieux et le culturel afin de mettre en évidence les phénomènes d'exacerbation de certaines tendances propres aux mutations contemporaines du religieux aujourd'hui. Il s'agit d'un essai que l'auteur présente comme une étude comparative : celui-ci nous offre une réflexion sur les nouveaux rapports entre culture et religion à partir d'une exploration des phénomènes religieux au XXI<sup>ème</sup> siècle et sur la façon dont ils se situent et s'adaptent face aux enjeux contemporains.

L'auteur propose de mettre en lumière ce qu'il nomme la « sainte ignorance » qui constitue selon lui l'une des manifestations à travers lesquelles le religieux se (re)définit à l'heure actuelle. Mais comment définir la sainte ignorance ? Comment celle-ci se révèle et s'articule aujourd'hui dans le monde des religions ?

### Retour ou mutation du religieux ?

Fortement remis en question à la suite des mouvements sociaux des années 1960 et 1970 et plus globalement par la modernité, les religions et le religieux des sociétés contemporaines occidentales semblaient s'être en partie libérés des normes qui leur étaient traditionnellement assignées et semblaient même avoir signé leur déclin avec une participation religieuse de plus en plus faiblissante dans les pays occidentaux. La théorie de la sécularisation qui considère que l'atténuation de la portée sociale de la religion est intrinsèquement associée à la modernité était partagée par nombre de spécialistes.

L'essai cherche à remettre en question la pertinence des écrits de chercheurs tels que Paul Ricoeur ou encore Michel de Certeau qui avançaient une théorie du progrès et de la modernité qui s'est construite sur le postulat selon lequel le projet allait nécessairement de pair avec la sécularisation. Or, si l'on prend le point de vue de ces auteurs, nous serions sortis de cette

Sources :  
 pixabay.com  
 Crédit photo : pixabay.com



période de sécularisation et nous serions alors dans une période dite de « retour du religieux ». Or, pour Olivier Roy, la sécularisation a gagné et le « retour du religieux » correspondrait davantage à une mutation du religieux et à une visibilité du religieux.

### Rupture entre culture et religion

L'ouvrage en question traite des mécanismes de déconnexion entre religion et société sécularisée : la déculturation du religieux renvoie à la victoire de la sécularisation qui marginalise le religieux. Cela lui permet de développer sa pensée sur l'isolation et l'autonomie du religieux. En effet, selon lui, les mouvements religieux dominants prospèrent car ils proposent une vie religieuse déconnectée des cultures environnantes, une expérience spirituelle individuelle à l'intérieur d'une communauté de foi mais pas à l'intérieur d'une société.

Il s'agit en cela d'étudier pourquoi et en quoi les mutations du religieux s'inscrivent plus particulièrement dans des formes de fondamentalisme : pour l'auteur, il s'agit d'une crise de l'ancrage culturel de la foi qui donne naissance à des mouvements religieux se construisant en opposition à la culture dite « profane » et considérée « païenne » aux yeux de ces dits mouvements. Il résume la dénonciation et le refus de l'influence d'une culture perçue comme païenne

ainsi : « [...] la culture ambiante est donc perçue par les croyants comme une attaque contre la religion, comme un blasphème permanent ».

Ainsi, si l'on souhaite comprendre ce qu'est le religieux d'aujourd'hui, il nous faut voir en quoi les religions se structurent et se revendiquent en communautés de foi qui se vivent en communautés fermées par rapport à une société qui leur serait hostile. Ce ressenti les engage dans une dynamique d'ignorance culturelle du religieux, vers un pur religieux dénué de toute insertion et valorisation du savoir qu'Olivier Roy nomme « sainte ignorance ».